

2041-2586/0

14.03.01

**MINISTÈRE DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

**ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DES BIENS SIS RUE AU
BEURRE N°S 28, 30/32, 34/36, 38, 40, 42,
44, 46 AINSI QUE L'IMPASSE DES
METIERS A BRUXELLES.**

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE GOEDEREN GELEGEN
BOTERSTRAAT NRS 28, 30/32, 34/36, 38,
40, 42, 44, 46, EVENALS DE
AMBACHTENGANG TE BRUSSEL.**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1^{er} – Est entamée la procédure de classement comme ensemble, en raison de leur valeur historique, artistique, archéologique, esthétique et folklorique, des biens sis rue au Beurre n°s 28, 30/32, 34/36, 38, 40, 42, 44, 46, à savoir: la totalité des bâtiments des n°s 28, 30/32, 34/36, 38, 42, 44, 46 ainsi que la façade avant, la toiture, les structures portantes et les vestiges de l'ancienne cave du bâtiment principal, l'ensemble des bâtiments arrières; du n° 40; ainsi que l'Impasse des Métiers, connus au cadastre de Bruxelles, 2^e division, section B, 5^e feuille, parcelles n°s 368a, 367b, 366b, 365d, 364d, 363b, 362n, 361c, 360b, 359b, 393c, 392, 393b.

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als geheel, vanwege hun historische, artistieke, archeologische, esthetische en volkskundige waarde, van de goederen gelegen Boterstraat 28, 30/32, 34/36, 38, 40, 44, 46, meer bepaald: de totaliteit van de gebouwen nrs 28, 30/32, 34/36, 38, 42, 44 en 46 alsook de voorgevel, de bedaking, de draagstructuur, de overblijfselen van de oude kelder, het geheel van de achterhuizen van het nr 40, evenals de Ambachtengang, bekend ten kadaster te Brussel, 2^{de} afdeling, sectie B, 5^{de} blad, percelen nrs 368a, 367b, 366b, 365d, 364d, 363b, 362n, 361c, 360b, 359b, 393c, 392, 393b.



Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le

9 - 12 - 2000

Brussel,

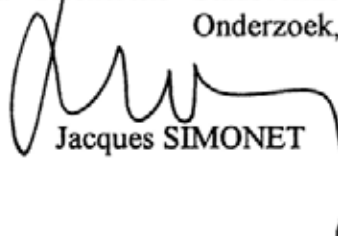
9 - 12 - 2000

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Eric ANDRÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DES BIENS SIS RUE AU BEURRE N°S 28, 30/32, 34/36, 38, 40, 42, 44, 46 AINSI QUE L'IMPASSE DES METIERS A BRUXELLES.

Réf. cadastrale: Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelles n°s 368a, 367b, 366b, 365d, 364d, 363b, 362n, 361c, 360b, 359b, 393 c, 392, 393b.

Description sommaire :

Historique de la rue au Beurre :

L'histoire de la rue au Beurre est aussi ancienne que celle de la Grand-Place qu'elle relie par une légère courbe à la rue du Midi. Au 12e siècle, on l'appelait *Santstraete* (rue au Sable) vraisemblablement parce qu'elle courait le long d'un des nombreux bancs de sable qui émergeaient alors du site marécageux où l'on avait bâti les premières *steen* à l'extérieur du *castrum* de l'île Saint-Géry ; le vestige d'un pavement en moellons mis au jour en 1911 et situé 1,40 mètres plus bas que le niveau actuel atteste de cette origine.

Lors de la reconstruction qui suivit le bombardement de 1695, on décida d'élargir la rue d'environ 1 mètre et d'en modifier l'alignement.

L'église Saint-Nicolas, qui domine la rue dans sa partie inférieure, est une des plus anciennes églises de Bruxelles. Devant cette église se tenait un marché qui resta actif durant plusieurs siècles. Au 15e siècle, on n'y trouvait plus que du beurre, une activité qui perdura autour de l'église jusqu'en 1796 lorsqu'on installa un grand marché au beurre à l'emplacement de l'ancien couvent des Récollets, entièrement disparu dans le bombardement de 1695 et occupé aujourd'hui par la Bourse (1871).

Citée en 1521 comme *chemin conduisant aux Récollets*, la rue est appelée aux 18^e et 19^e siècles *Grande rue au Beurre* - en raison de l'existence du marché - par opposition à la *Petite* construite vers le 16^e siècle, et ce jusqu'en 1920.

Jusqu'en 1918, la rue se prolongeait tout autour de l'église Saint-Nicolas jusqu'au Marché-aux-Herbes et englobait l'actuelle rue Tabora. Elle est devenue piétonne en 1980.

Par son architecture, la rue au Beurre a conservé un cachet historique et un caractère pittoresque qui en font aujourd'hui un des attraits touristiques majeurs du centre historique de Bruxelles. Ses maisons, parées d'élégants pignons à gradins, encadrent admirablement la perspective vers la Grand-Place et donnent un avant-goût des émerveillements qui attendent le promeneur. Quant au côté pair de la rue, il se révèle particulièrement intéressant en raison des maisons de type traditionnel à pignon des 17^e-18^e siècles et des façades d'allure classique du 19^e siècle dont certaines ont été modifiées en façade à pignon.

L'Impasse des métiers :

Les immeubles n°s 34/36, 38 et 40 possèdent une entrée supplémentaire donnant sur l'Impasse des Métiers. Cette « impasse », accessible depuis le Marché aux Herbes, est l'une des plus anciennes de la ville. Son tracé est parfaitement visible sur le plan réalisé par Lefebvre d'Archaumbault en 1774 et dont une copie se trouve aux archives de la ville de Bruxelles. Ce plan est particulièrement détaillé. La ruelle porte le numéro 197 qui renvoie, dans la légende, à l'ancienne dénomination « Impasse des Géants ». Selon J. d'Osta, la ruelle des Géants reliait la Grand Place au Marché aux Herbes jusqu'au 16^e siècle (Les rues disparues de Bruxelles).



1979). Depuis 1930 la pittoresque Impasse des Métiers est fermée par une porte pour des raisons de sécurité. Il s'agit cependant toujours d'un espace public.

N° 28 :

Maison traditionnelle à pignon à gradins, de trois niveaux et trois travées, sous bâtière perpendiculaire. La façade, avec ancrs, est cimentée et percée de fenêtres rectangulaires. Le pignon est ajouré d'une fenêtre cintrée d'origine, flanquée à gauche et à droite d'une ouverture rectangulaire et doublée d'un larmier. Le rez-de-chaussée commercial a été modernisé à plusieurs reprises. Lors de la dernière intervention, la devanture a été ajourée d'une large baie et l'intérieur a été profondément démantelé, dégagant ainsi les structures d'origine parfaitement conservées. Des chiffres ont été gravés à l'arrière des marches de l'escalier en bois. Les étages, qui ont conservé leur poutraison d'origine, présentent une distribution intérieure des pièces particulièrement intéressante car elle correspond à l'agencement caractéristique adopté à l'époque de la reconstruction. Les parois transversales, constituées d'un mélange de bois et de briques, sont particulièrement minces. La charpente d'origine a été rénovée à certains endroits. La cave voûtée en briques est relativement basse et présente une division assez complexe, révélant différentes transformations.

N°s 30/32 :

Cette construction présente la particularité d'être une habitation double. La façade, de type traditionnel, est de trois niveaux, quatre travées et comporte un pignon enduit en briques à dix gradins caractéristique du 17^e siècle. La toiture en bâtière perpendiculaire est recouverte de tuiles récentes. La façade est percée, aux 2^e et 4^e niveaux, de quatre fenêtres rectangulaires à appui saillant qui ont été modifiées ultérieurement, celles du n°32 ayant été allongées vers le bas. Les ancrs sont ouvragés au niveau du 2^e étage. Le pignon est ajouré de baies centrales jumelées - aujourd'hui murées - en anse de panier avec imposte et clé; elles sont encore sous larmier au n°30. Le pignon est également ajouré de petites baies rectangulaires à gauche et à droite et, au-dessus, sous un trou de boulin. La cave voûtée en berceau surbaissé se prolonge au-delà de l'alignement actuel et témoigne de la reconstruction de la maison en retrait par rapport à l'alignement primitif. Le plan, qui s'articule en miroir à partir d'un mur s'élevant jusqu'au faîte, présente de nombreux éléments particulièrement remarquables qui pourraient dater de l'époque de la reconstruction: les murs longitudinaux, les murs transversaux constitués d'une armature en bois enserrant un remplissage de briques, la poutraison, l'escalier à vis en bois central accolé au mitoyen, le grenier et sa charpente. Le rez-de-chaussée commercial a été modernisé. La distribution intérieure des pièces aux étages, par contre, semble d'origine.

N°s 34/36 :

Actuellement rassemblées par un rez-de-chaussée commercial commun, les n°s 34 et 36, sous bâtière perpendiculaire, constituaient à l'origine deux maisons individuelles.

Le n° 34 présente trois niveaux et deux travées. La façade cimentée et ancrée est éclairée de fenêtres rectangulaires et coiffée d'un pignon à rampants droits percé d'une baie. Malgré diverses transformations, le noyau ancien de la maison a été conservé tandis que le rez-de-chaussée a été modernisé à des fins commerciales et agrandi par le percement du mitoyen du n°36.

Le n° 36 présente également trois niveaux et deux travées. Le pignon à gradins a été reconstruit en 1925 en briques et en pierre blanche, en style baroque tardif, avec un décor de



bandeaux, de cartouches et de balustres. Même si ce pignon a été reconstruit, il n'en demeure pas moins intéressant car il constitue un exemple d'architecture de substitution envisagée dans une démarche historique.

Les deux maisons possèdent des annexes arrière et une *achterhuis* qui a conservé son noyau ancien qui donnent sur une cour et sur l'impasse des Métiers accessible par la rue du Marché-aux-Herbes, n°31. Les deux façades arrières sont visibles depuis cette impasse : elles sont encore ancrées et actuellement percées de larges baies modernes. Les structures portantes, la distribution intérieure des pièces aux étages et les charpentes d'origine ont été conservées. Les murs transversaux ont été percés d'ouvertures lors de la réunion des deux maisons.

Les deux maisons ont une cave voûtée commune continue. Les deux immeubles ont probablement été reconstruit sur une large parcelle, un procédé courant lors de la reconstruction après les bombardements.

N°38 :

Cette maison présente trois niveaux et trois travées sous bâtière perpendiculaire. Sa remarquable façade au pignon chantourné est en pierre blanche. Elle est de style baroque tardif et date de l'époque de la reconstruction. Par ses proportions imposantes et la qualité de ses matériaux, elle rappelle les réalisations architecturales de la Grand-Place. L'architecte J. Rombaux restaura la façade en 1976 en renouvelant partiellement les pierres et en la rythmant par des pilastres aux ordres doriques (au 1^{er}) et ioniques (au 2^e), partiellement à bossages. Divisé en deux registres superposés, le pignon est ajouré, en son milieu, d'une fenêtre rectangulaire entre deux fenêtres cintrées et est couronné d'un oculus.

La maison a subi des travaux de rénovation destinés à en améliorer le confort. La nouvelle devanture s'harmonise heureusement avec l'ordonnance de la façade. Les étages supérieurs ont été restaurés dans les règles de l'art. L'intérieur a été démantelé et profondément transformé à l'arrière, rendant méconnaissable, au rez-de-chaussée, l'implantation d'origine du bâtiment principal, de la cour intérieure et de l'*achterhuis*. Malgré ces interventions, la maison constitue un témoin remarquable de l'architecture de la reconstruction. Des éléments d'origine ont en effet été bien conservés : les caves voûtées de briques, les poutres et la charpente du bâtiment principal. L'escalier en bois ne se trouve probablement pas à son emplacement d'origine. Les appartements des étages sont accessibles à l'arrière par l'impasse des Métiers, comme c'est le cas pour les n°s 34/36.

N° 40 :

Cette maison présente trois niveaux et trois travées sous bâtière et toit plat. En 1961, la maison a été entièrement reconstruite d'après les plans de l'architecte R. Burgraeve. La reconstruction de la façade, inspirée de l'architecture ancienne, témoigne de la démarche historiciste adoptée et défendue à cette époque dans les prescriptions du Plan Particulier d'Affectation de l'Ilôt Sacré. Une mention spéciale lui fut même accordée par la Ville de Bruxelles lors de la campagne organisée dans le cadre de la révalorisation du centre historique. La façade d'origine, « De Moriaen », est reconnaissable sur un dessin de De Rons datant du 18^e siècle.

La structure intérieure correspond à un agencement moderne. Cependant, les caves ont conservé certains éléments d'origine. A l'arrière du bâtiment principal se trouve encore une série d'annexes, des *achterhuizen*, présentant une implantation ancienne, du 19^e siècle et postérieure. La cuisine du rez-de-chaussée (restaurant) est également accessible depuis



l'impasse des Métiers par une servitude de passage (couloir voûté étroit) se trouvant dans l'une des annexe arrière les plus anciennes.

N° 42 :

Cette maison, qui présente trois niveaux et trois travées sous bâtière perpendiculaire, est l'une des plus remarquables de la rue au Beurre. Elle est bien documentée et reconnaissable sur un dessin de P.J. De Rons du 18^e siècle. Lors d'une rénovation récente, la façade, enduite à l'origine, a été malheureusement décapée, laissant les briques apparentes. La maison, connue à l'origine sous l'appellation « De Keyser », était occupée par la corporation des cordonniers et des tanneurs, ce qui explique ses proportions monumentales. Démolie lors du bombardement, elle fut ensuite reconstruite au même emplacement.

La façade monumentale est rythmée de pilastres et marquée par des lésènes aux extrémités. Le pignon sous fronton triangulaire est ajouré d'une fenêtre cintrée entre deux baies. Le rez-de-chaussée commercial a été partiellement reconstruit et présente une belle porte en pierre bleue à encadrement chantourné. Au bâtiment principal s'ajoutent des annexes qui s'étendent jusqu'à l'arrière du n° 44. Les caves du bâtiment principal, construites en pierre et en briques, sont particulièrement volumineuses. Côté rue, les caves sont couvertes de voûtes d'arêtes en briques qui rappellent celles des caves de la Grand-Place. Côté arrière, les caves sont constituées de voussettes caractéristiques du 19^e siècle.

Le bâtiment principal est particulièrement bien conservé quant à sa structure d'origine et sa décoration. Le plafond, entre autre, possède encore des décorations géométriques en stuc du 18^e siècle. Le grenier, sa charpente et ses structures portantes sont également à retenir comme éléments particulièrement intéressants.

N° 44 :

Cette maison présente cinq niveaux et deux travées sous toiture à croupe frontale, résultat d'une transformation effectuée vraisemblablement au cours du 18^e siècle. Un dessin de P.J. De Rons du milieu du 18^e siècle montre que la façade d'origine présentait trois niveaux et trois travées surmontée d'un pignon chantourné. Le noyau ancien est en grande partie conservé. La transformation intérieure a consisté en l'ajout d'un niveau à la hauteur du 2^e étage et le remplacement de la cage d'escalier en bois présentant un superbe départ d'escalier style Louis XVI. A signaler également au dernier étage une ancienne porte à ferronnerie datant probablement de l'époque de la transformation. Le grenier est particulièrement intéressant car il possède encore un réduit en planches pouvant également dater de cette époque. Remarquons encore l'escalier en pierre bleue et dalles menant à la cave voûtée de briques.

N° 46 :

De style baroque tardif, ce bâtiment présente trois niveaux et trois travées sous bâtière perpendiculaire. La façade, reconstruite en 1929 suivant un dessin de F. J. De Rons (18^e s.), est constituée de pierre blanche et est compartimentée par des bandeaux. Les allèges sont ornées de balustrades et, au centre du 2^e étage, un relief figure une Vierge à l'enfant entre deux cornes d'abondance. Avant cette reconstruction, la maison d'allure classique présentait une façade à corniche horizontale, de deux travées et quatre niveaux, rappelant l'ordonnance de la façade du n°44. En plan, la maison se compose d'un bâtiment principal suivi d'une première annexe intégrant la cage d'escalier. Le bâtiment donne ensuite sur une cour actuellement couverte qui mène à des annexes arrière communiquant entre elles par des ouvertures à tous les niveaux. Sur la gauche de cette cour couverte se trouve une annexe



possédant encore une remarquable armoire encastrée et des lambris, vraisemblablement du 18^e siècle. Il faut également signaler le petit escalier en bois dans l'une des annexes, les cheminées ainsi que les charpentes de l'ensemble des bâtiments témoignant des techniques de construction de la période préindustrielle. L'entrée de la cave se fait par la cour intérieure, un dispositif fréquent dans l'architecture traditionnelle.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et archéologique :

L'histoire de la rue au Beurre est aussi ancienne que celle de la Grand-Place qu'elle relie par une légère courbe à l'église Saint-Nicolas. Son appellation fait référence à l'ancien marché au beurre qui se tenait à l'endroit actuellement occupé par la Bourse. Des fouilles réalisées dans les caves des n^{os} 24/26 ont mis au jour les traces d'une construction plus ancienne.

Subissant de grands dégâts lors des bombardements de Villeroy, la rue au Beurre fut presque entièrement reconstruite, la division parcellaire et les caves ayant toutefois été conservées. Certaines de ces caves sont monumentales et construites en briques et en pierre blanche.

La structure complexe de l'îlot situé entre la rue Marché-aux-Herbes et la rue au Beurre témoigne bien du tissu dense du centre historique. Il se compose d'une série d'annexes, d'*achterhuizen* et de cours intérieures donnant sur une impasse, l'impasse des Métiers, endroit caché pittoresque du centre de Bruxelles et toujours régulièrement emprunté par les habitants de l'îlot.

Soulignons enfin que la rue au Beurre est comprise dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial en 1998.

La structure complexe de l'îlot compris entre la rue du Marché aux Herbes et la rue au Beurre constitue un témoin intéressant de la densité du tissu historique. Cet îlot se compose d'une suite d'annexes, d'*achterhuizen* et de cours intérieures donnant sur une impasse, l'ancienne « impasse des Géants », devenue au 19^e siècle l'« impasse des Métiers ». Cette petite ruelle, cachée et pittoresque, est, aujourd'hui encore, régulièrement utilisée par les habitants des maisons qui la bordent. Certains plans, dont celui de Lefebvre d'Archambault daté de 1774, confirment l'existence de cette impasse au 18^e siècle.

Intérêt artistique et esthétique :

La plupart des maisons de la rue au Beurre sont caractéristiques de l'architecture de la reconstruction. Lors de cette campagne, dont les principes de rapidité et d'efficacité marquèrent l'organisation, on opta pour des maisons de type traditionnel présentant une toiture perpendiculaire et une cour intérieure ou une *achterhuis*. Les façades à rue présentaient une grande diversité, allant du simple pignon sous pinacle aux façades baroques richement décorées. Le côté pair (n^{os} 28-46) de la rue, dont les structures ont été en grande partie conservées, se révèle particulièrement intéressant à cet égard. Si certaines façades à rue ont été transformées ou reconstruites selon le goût du moment, elles sont intéressantes comme architecture complémentaire ou comme témoin de l'histoire de construction de la rue. Le classement total se justifie en raison du caractère particulièrement fragile de ce tissu historique dense jouxtant la Grand-Place et devant faire l'objet d'une continuelle attention. D'importantes transformations, susceptibles d'engendrer des problèmes de stabilité ou d'effondrement, pourraient gravement endommager les anciennes structures.



Les plus importantes maisons des corporations se trouvaient sur la Grand-Place. Le n° 42 était occupé par la corporation des cordonniers et tanneurs. Cette maison se distingue par son riche traitement architectural et rappelle le style des maisons de la Grand-Place.

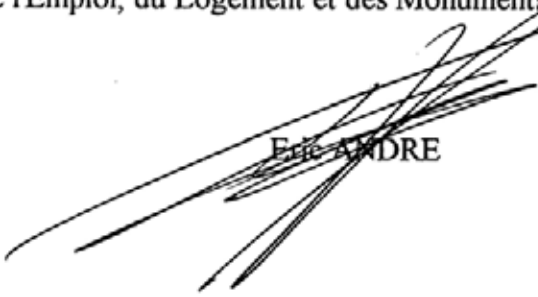
Intérêt folklorique :

La rue au Beurre est l'une des rues piétonnières les plus populaires de la ville basse. Donnant directement accès à la Grand-Place, cette voie constitue, dès l'origine, le décor de plusieurs événements historiques ou folkloriques et dont le plus connu est sans aucun doute l'*Ommegang* qui passe par la rue au Beurre arrive à la Grand-Place et poursuit ensuite son chemin par la rue de la Colline. Ce parcours est clairement représenté dans les tableaux du début du 17^e siècle de D. Van Alsloot sur lesquels est représenté le début de la rue au Beurre avant le bombardement.

La rue au Beurre est très bien documentée par les fonds d'archives, les anciennes photographies et les dessins. Parmi ces dessins citons celui de P.J. De Rons daté du 18^e siècle et où les n°s 40-42-44-46 sont parfaitement reconnaissables.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 16-10-2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites


ERIC ANDRIEU

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

V.9511



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING
ALS GEHEEL VAN DE GOEDEREN GELEGEN BOTERSTRAAT NRS 28, 30/32, 34/36,
38, 40, 42, 44, 46, EVENALS DE AMBACHTENGANG TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 2^{de} afdeling, sectie B, 5^{de} blad, percelen nrs 368a, 367b, 366b, 365d, 364d, 363b, 362n, 361c, 360b, 359b, 393c, 392, 393b.

Beknopte beschrijving:

Historiek van de Boterstraat :

De geschiedenis van de Boterstraat, een licht gebogen verbindingsstraat tussen de Grote Markt en de Zuidstraat, is even oud als die van de Grote Markt zelf. In de 12^{de} eeuw werd ze *Santstraete* genoemd, waarschijnlijk omdat ze langs één van de talrijke zandbanken van het moerassig gebied lag waarop de eerste *steen*en, aan de buitenkant van het *castrum* van het Sint-Gorikseiland waren opgetrokken. De in 1911 blootgelegde overblijfselen van een breukstenen vloer, die 1,40 m lager dan het huidige niveau gelegen waren, getuigt van deze oorsprong.

Na het bombardement van 1695 werd besloten de straat ongeveer 1 m te verbreden en de rooilijn te wijzigen.

De Sint-Niklaaskerk, die het benedendeel van de straat domineert, is één van de oudste kerken van Brussel. Vòòr de kerk werd verschillende eeuwen lang markt gehouden. Vanaf de 15^{de} eeuw beperkte de handel er zich tot de verkoop van boter. In 1796 verplaatste de botermarkt zich naar het terrein waar het recollettenklooster had gestaan. Dit klooster was door het bombardement met de grond gelijkgemaakt ; sinds 1871 bevindt zich hier het Beursgebouw.

In 1521 werd de straat vermeld als *straat leidend naar de recolletten* ; in de 18^{de} en 19^{de} eeuw heette ze *Lange Boterstraat* – vanwege de markt die er gehouden werd – in tegenstelling tot de *Korte Boterstraat*, aangelegd in de 16^{de} eeuw. In 1920 kreeg ze haar huidige benaming, Boterstraat.

Tot 1918 liep de straat rond de Sint-Niklaaskerk door tot aan de Grasmarkt en omvatte ze ook de huidige Taborastraat. Sinds 1980 is ze een autovrije winkelstraat.

Dankzij haar architectuur heeft de Boterstraat een zeker historisch cachet en pittoresk karakter bewaard waardoor ze vandaag één van de belangrijkste toeristische attracties van het historisch centrum van Brussel vormt. De elegante trapgevels die de vluchtlijnen van het perspectief richting Grote Markt op fraaie wijze omboorden, geven al een voorsmaak van wat de wandelaar aan moois staat te wachten. De even straatzijde is bijzonder interessant vanwege de vele traditionele huizen met 17^{de}-18^{de}-eeuwse topgevels en classicistische 19^{de}-eeuwse lijstgevels waarvan sommige verbouwd werden tot topgevel.

De Ambachtengang :

De huizen nrs 34/36, 38 en 40 bezitten een bijkomende toegang die uitgaat op de *Ambachtengang*. Deze « impasse », bereikbaar via de Grasmarkt, is een der oudste van de stad. Haar tracé is duidelijk zichtbaar op het stadsplan gerealiseerd door Lefebvre d'Archaumbault in 1774 met duidelijke perceelsindeling en waarvan er zich een kopie bevindt op het Brusselse Stadsarchief. Het steegje draagt hier het nummer 197, dat in de ~~legende~~



verwijst naar de oude benaming, « Reuzengang ». Volgens J. d'Osta stond de Reuzengang tot in de 16^{de} eeuw in verbinding met de Grote Markt (Les rues disparues de Bruxelles, 1979). De pittoreske Ambachtgang werd sinds de jaren 1930 ter hoogte van de Grasmarkt afgesloten om veiligheidsredenen, hoewel het steeds een openbare weg betreft.

Nr. 28:

Diephuis met trapgevel bestaande uit drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak. De sobere gevel is verankerd en voorzien van een witte cementering. Hij is opengewerkt door rechthoekige raamopeningen. De geveltop bezit een rondbogig zoldervenster, aan weerszijden geflankeerd door twee rechthoekige raampjes. Opvallend is de nog bestaande, geprofileerde waterlijst ter bekroning van het rondboogvenster. De benedenverdieping is herhaaldelijk getransformeerd voor commerciële doeleinden. Bij de laatste verbouwing werd de winkelpui voorzien van een breed venster en het interieur helemaal ontmanteld, zodat de oorspronkelijke, perfect bewaard gebleven, structuren tevoorschijn kwamen. De wenteltrap bezit telmerken aan de achterkant van de treden. De verdiepingen, met bewaard gebleven, authentieke balkenlaag, vertonen een bijzonder interessante indeling die typisch is voor de periode van de reconstructie. De dwarswanden zijn opvallend dun en opgebouwd uit een houten geraamte opgevuld met baksteen. Het oorspronkelijk dakgebinte werd hier en daar hersteld. De overwelfde bakstenen kelder is vrij laag en vertoont een ingewikkelde samenstelling, wat wijst op diverse verbouwingen.

Nrs 30/32:

Dit gebouw betreft een dubbelwoning. De traditionele, bepleisterde bakstenen trapgevel (10 tr.) van drie bouwlagen en vier traveeën is typisch 17^{de}-eeuws. Het zadeldak van dit diephuis bezit een vernieuwde dakbedekking. De gevel is in de tweede en vierde bouwlaag voorzien van vier rechthoekige vensters met geprofileerde aangepaste lekdrempels, bij nr. 32 enigszins verlaagd. De tweede verdieping is voorzien van bewerkte sierankers. De geveltop is opengewerkt met – heden gedichte – gekoppelde, korfbogige muuropeningen met imposten en sleutel, bij nr. 30 nog onder waterlijst. Aan weerszijden hiervan en bovenaan, onder een steigergat, heeft de geveltop kleine rechthoekige vensters. De kelder met gedrukt tongewelf loopt verder dan de huidige rooilijn, wat erop wijst dat het huis heropgebouwd werd, terugwijkend van de oorspronkelijke rooilijn. Het plan is opgebouwd volgens spiegelbeeldschema vanaf een muur die doorloopt tot aan de nok. De structuur bezit nog heel wat opmerkelijke elementen die wellicht uit de periode van de wederopbouw dateren: de langsmuren, de dwarswanden, opgebouwd uit een houten geraamte gevuld met baksteen, de balkenlaag, de houten wenteltrap die tegen de gemene muur is aangebouwd en de zolder met gebinte. De begane grond, die voor commerciële doeleinden wordt gebruikt, is gemoderniseerd. De verdeling van de ruimten op de verdiepingen daarentegen lijkt oorspronkelijk.

Nrs 34/36:

Oorspronkelijk twee afzonderlijke diephuizen met zadeldak, thans samengevoegd tot één doorlopende winkelpui.

Nr. 34 bezit drie bouwlagen en twee traveeën. De wit gecementeerde tuitgevel is verankerd en bezit rechthoekige raamopeningen en een zolderraam. Het huis is herhaaldelijk verbouwd geweest. De kern gaat echter terug tot de oorspronkelijk bouwfasen. De begane grond werd



gerenoveerd voor commerciële doeleinden en uitgebreid door het openbreken van de gemene muur van nr. 36.

Nr. 36 bezit eveneens drie bouwlagen en drie traveeën. De trapgevel werd in 1925 gerenoveerd volgens de toenmalige normen, d.w.z. wederopgebouwd in bak- en natuursteen volgens een laatbarok patroon. Ter verfraaiing werden platte banden, spiegels en balusters aangebracht. Niettegenstaande deze heropbouw, behoudt de trapgevel zijn waarde als invularchitectuur in dit pittoreske straatbeeld.

De heden samengevoegde huizen bezitten een aantal aanbouwen en een achterhuis dat uitkijkt op een binnenplaats en op de Ambachtgang, die bereikbaar is via de Grasmarkt, nr. 31. Het achterhuis bezit eveneens een oude kern. Van hieruit zijn beide verankerde achtergevels van de diephuizen duidelijk zichtbaar. Deze zijn heden voorzien van verbrede vensteropeningen en nieuwe kozijnen. De eerste en tweede verdieping, met tot duplex omgevormde zolderruimte zijn bewaard. De dwarsmuren werden opengewerkt tijdens de samenvoeging van beide huizen. De gewelfde kelder loopt door over beide huizen. Waarschijnlijk werden de twee smalle huizen herbouwd op een breed perceel, wat vrij gebruikelijk was tijdens de intense bouwactiviteiten na de bombardementen.

Nr. 38:

Diephuis van drie bouwlagen en drie traveeën onder een zadeldak. De markante straatgevel in late barokstijl dateert uit het einde van de 17^{de} – begin 18^{de} eeuw en kondigt met zijn kwalitatieve behandeling en rijkdom van materialen de bebouwing van de Grote Markt aan. De zandstenen voorgevel in late barokstijl met in- en uitgezwenkte top werd in 1976 gerestaureerd onder leiding van stadsarchitect J. Rombaux. Hierbij werden een aantal natuurstenen vervangen. De gevelopbouw is karakteristiek voor de pilastergevels en bestaat uit een superpositie van Dorische en Ionische, deels geblokte, pilasters. De geveltop is tweeledig en bezit een rechthoekig middenvenster, geflankeerd door twee rondboogvensters en een bekronende oculus. Het huis werd onlangs verbouwd en aangepast aan de moderne eisen van het comfort. De vernieuwde winkelpui werd hertekend in harmonie met de gevelordonnantie. De gevel zelf werd op de bovenverdiepingen gereinigd en voorzien van een nieuw verguldsel. De binnenruimte werd ontmanteld en aan de achterkant ingrijpend verbouwd, zodat de oorspronkelijk inplanting van het hoofdgebouw, de binnenplaats en het achterhuis op de benedenverdieping vervaagd is. Ondanks deze ingrepen blijft dit huis een merkwaardige getuige van de architectuur ten tijde van de wederopbouw. De oorspronkelijke bouwsstructuren zijn gaaf bewaard: het bakstenen keldergewelf, de balklagen van de diverse verdiepingen van het hoofdhuis en de zolder met dakgebinte dat heden is opengewerkt met een dakraam. De wenteltrap is waarschijnlijk verplaatst. De privé-appartementen zijn, net als de nrs 34/36, bereikbaar via de Ambachtgang.

Nr. 40:

Dit diephuis telt drie bouwlagen en drie traveeën onder zadeldak en plat dak. De gevel werd volledig herbouwd in 1961 naar plannen van architect R. Burgraeve. De reconstructie beantwoordt helemaal aan de visie van die tijd en de voorschriften van het Bijzonder Bestemmingsplan van het « Ilôt sacré » en kreeg zelfs een vermelding tijdens de campagne voor de herwaarding van de historische binnenstad.

De gevel van het oorspronkelijke huis, « De Moriaen », is herkenbaar op de 18^{de}-eeuwse tekening van P.J. De Rons.



De binnenruimte bestaat uit moderne appartementen. De kelder bezit echter nog een aantal oorspronkelijke elementen. De achterkant bestaat uit een aaneenschakeling van achterhuizen en aanbouwen, met bouwelementen uit de oorspronkelijke bouwfase, maar ook uit de 19^{de} eeuw of later. De keuken op de benedenverdieping (restaurant) bezit een « recht van overpad » via een smalle overwelfde gang in een aanpalend achterhuis uitgevend op de Ambachtgang.

Nr. 42:

Dit diephuis is een van de merkwaardigste van de Boterstraat. Het telt drie bouwlagen en drie traveeën onder zadeldak. Het huis is goed gedocumenteerd en herkenbaar op de tekening van P.J. De Rons uit de 18^{de} eeuw. De bepleistering werd bij een recente renovatie onoordeelkundig weggehaald en liet de baksteen zichtbaar. Het pand was eertijds het gildenhuis van het schoenlappers- en leerlooiersambacht en heette « De Keyser ». Na de bombardementen werd het op dezelfde plaats herbouwd.

De monumentale pilastergevel wordt gemarkeerd door hoeklisenen. De geveltop met bekronend driehoekig fronton bezit een centraal rondboogvenster en zijvensters ter hoogte van de zoldering. De winkelpui op de begane grond is gedeeltelijk verbouwd en wordt versierd door een fraaie inkom met spiegelboogvormige omlijsting van hardsteen. Het hoofdhuis is zeer ruim en bezit bovendien een aaneenschakeling van aanbouwen en achterhuizen tot achter nr. 44. De toegang tot de kelderruimte bevindt zich onder nr. 44. De kelders onder het hoofdhuis zijn opmerkelijk door hun grote afmetingen en het afwisselend gebruik van hard- en baksteen. De twee kelders vooraan bezitten een bakstenen kruisgewelf. Aan de straatkant is het trapgat nog zichtbaar. De kelder achterin is van latere datum en bezit een typisch 19^{de}-eeuws troggewelf.

Het hoofdhuis heeft zijn oorspronkelijke binnenstructuur bewaard, inclusief balklagen en oudere plafondversieringen in stucwerk. De trap lijkt van een latere datum te zijn. De tweeledige zoldering met oorspronkelijk dakgebinte en balkenlaag is eveneens oorspronkelijk.

Nr. 44:

Dit diephuis van vijf bouwlagen en twee traveeën onder schilddak is het resultaat van een verbouwing die waarschijnlijk in de loop van de 18^{de} eeuw plaatsvond. Uit een tekening van P.J. De Rons uit het midden van de 18^{de} eeuw blijkt dat het pand oorspronkelijk een halsgevel met drie traveeën en drie bouwlagen had. De oude kern is evenwel grotendeels bewaard gebleven. Het interieur werd eveneens verbouwd: er werd één bouwlaag toegevoegd ter hoogte van de tweede verdieping en het trappenhuis met houten trap werd vervangen door een trap met schitterende trappaal in Lodewijk XVI-stijl. Op de bovenste verdieping bevindt zich nog een oude deur met hang- en sluitwerk die waarschijnlijk uit de periode van de verbouwing dateert. De zolderruimte is bijzonder interessant vanwege het berghok met planken dat wellicht ook uit dezelfde periode dateert. Ook de hardstenen trap met plavuizen die naar de overwelfde bakstenen kelder leidt is opmerkelijk.

Nr. 46:

Laatbarok diephuis van drie bouwlagen en drie traveeën onder pannen zadeldak. De gevel werd in 1929 volgens een 18^{de}-eeuwse tekening van P.J. De Rons verbouwd in natuursteen met platte-bandversiering. De borstweringen zijn voorzien van balustrades en, centraal op de tweede verdieping, van een reliëf met O.-L.-Vrouw met Kind tussen twee hoornen des overvloeds. Voor de verbouwing was dit een pand van classicistische allure met twee traveeën.



en vier bouwlagen, waarvan de ordonnantie naar die van nr. 44 verwees. Het plan vertoont achtereenvolgens een hoofdgebouw met bijgebouw waarin het trappenhuis is ondergebracht, een – heden –overdekte – binnenplaats en achterhuizen die onderling verbonden zijn door openingen op de verschillende bouwlagen. Links van de overdekte binnenplaats bevindt zich een bijgebouw met opmerkelijke wandkast en lambriseringen, waarschijnlijk uit de 18^{de} eeuw. Eveneens interessant zijn de kleine houten trap in één van de bijgebouwen, de schouwen en de gebinten van de verschillende gebouwen die blijf geven van de bouwtechnieken uit deze preïndustriële periode. De kelder is toegankelijk via de binnenkoer, een gebruikelijke plaats in de traditionele bouwkunst.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed:

Historische en archeologische waarde

De ontstaansgeschiedenis van de Boterstraat valt samen met die van de Grote Markt. De straat vormt de verbinding tussen de Grote Markt en de Sint-Niklaaskerk en ontleent haar naam aan de voormalige Botermarkt, die eertijds ter hoogte van de Beurs was gevestigd. Opgravingen ter hoogte van de nrs 24/26 brachten sporen van een oudere bebouwing aan het licht.

De Boterstraat werd volop geteisterd door de bombardementen van De Villeroy en haast volledig herbouwd. Hierbij werden de perceelsindeling en de kelders grotendeels bewaard. Een aantal kelders zijn monumentaal en opgetrokken uit baksteen en natuursteen.

De Boterstraat bevindt zich in de bufferzone van de Grote Markt die sinds 1998 op de UNESCO-lijst van het Werelderfgoed staat is opgenomen.

De ingewikkelde structuur van het bouwblok tussen de Grasmarkt en de Boterstraat is een interessante getuige van het dichtbebouwde historische stadsweefsel. Het blok bestaat uit een aaneenschakeling van aanbouwen, achterhuizen en binnenplaatsen die uitkijken op een « impasse », de vroegere « Reuzengang », in de 19^{de} eeuw omgedoopt tot « Ambachtengang ». Het pittoreske verborgen straathoekje wordt nog steeds intensief gebruikt wordt door de bewoners van de omliggende panden. Het bestaan ervan in de 18^{de} eeuw wordt bevestigd op een aantal stadsplannen, o.a. Lefebvre d'Archaumbault in 1774.



Artistieke en esthetische waarde

De meeste huizen van de Boterstraat zijn typisch voor de architectuur ten tijde van de wederopbouw. Snel en efficiënt werken was toen de boodschap. Daarbij werd geopteerd voor het traditionele bouwtype, het zogenaamde diephuis met binnenplaats of achterhuis. De aangewende straatgevels varieerden van eenvoudige tuitgevels tot meer plastisch uitgewerkte barokgevels. De pare straatzijde (nrs 28 tot 46) is een perfecte getuige hiervan. De bouwstructuur van deze bijzonder interessante huizenrij bleef grotendeels bewaard. Hoewel de voorgevels in enkele gevallen verbouwd of herbouwd zijn geweest, afhankelijk van de heersende tendensen, blijven ze interessant als invularchitectuur of getuigenis van de bouwgeschiedenis van de straat. Een globale bescherming van deze panden is gerechtvaardigd door het uitzonderlijke broze karakter van dit dichtbebouwde historische stadsweefsel belendend de Grote markt en dat het voorwerp moet maken van aanhoudende zorg. Ingrijpende verbouwingen kunnen de oude structuren faliekant aantasten met stabiliteitsproblemen of zelfs instortingsgevaar tot gevolg.

Rond de Grote Markt stonden de belangrijkste gildenhuisen. Nr. 42 was o.a. het huis van het leerlooiers- en schoenmakersambacht. Dit huis onderscheidt zich door zijn rijke architecturale behandeling en leunt aan bij de huizen van de Grote Markt.

Volkskundige waarde

De Boterstraat is een van de drukste wandelstraten van de benedenstad. Als invalsweg van de Grote Markt vormt ze van oudsher het decor van talrijke historische of volkskundige gebeurtenissen. Een der bekendste evenementen is ongetwijfeld de Ommegang die via de Boterstraat de Grote Markt aandoet en verder gaat richting Heuvelstraat. Dit wordt trouwens prachtig geïllustreerd op de schilderijen van D. Van Alsloot uit het begin van de 17^{de} eeuw. Hierop is eveneens de aanzet van de Boterstraat zichtbaar zoals ze eruitzag voor de bombardementen. De straat is goed gedocumenteerd door archief- en fotomateriaal en tekeningen, waaronder één van P.J. De Rons uit de 18^{de} eeuw, waarop de nrs 40-42-44-46 perfect zichtbaar zijn.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 2000

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Eric ANDRE.

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

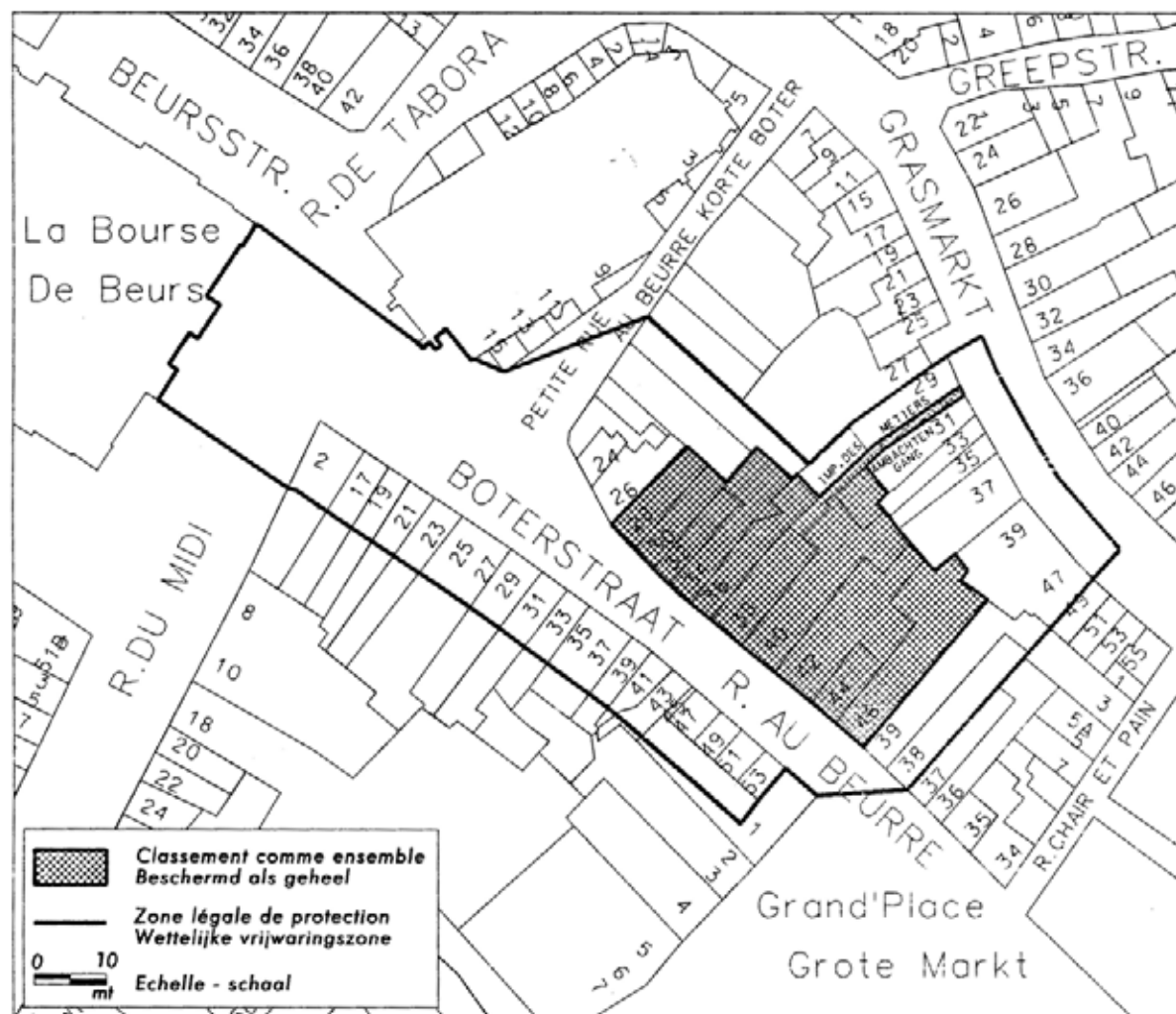
KANSELAAR

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DES BIENS SIS RUE AU BEURRE
N°S 28, 30/32, 34/36, 38, 40, 42, 44, 46 AINSI
QUE L'IMPASSE DES METIERS A
BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE GOEDEREN GELEGEN
BOTERSTRAAT NRS 28, 30/32, 34/36, 38, 40,
42, 44, 46 EVENALS DE AMBACHTENGANG
TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE
LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de
l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de
la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordening, Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation
Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,
belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing,
Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van
Personen



Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Eric ANDRE

CHANCELLERIE

**Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ**